

**PARLANTE**

**ENSBA – LYON  
DESIGN GRAPHIQUE  
& STATION D'ARTS POETIQUES**

**05/2015**



A stylized, black and white graphic logo. The logo consists of a large ampersand (&) on the left and a vertical stroke on the right. The ampersand is thick and has a rounded, looped top. The vertical stroke is also thick and has a decorative, leaf-like top and a pointed bottom. The entire logo is enclosed within a thin black rectangular border.

LA REVUE  
Institué par  
la nation d'art  
spécifique  
et  
l'ordonnancement  
graphique  
de l'école nationale  
supérieure  
des beaux-arts  
de lyon

**PARLANTE**

**No 01**

05/  
2016

# 2012

7725. av. sib, racine primitive au latin transitif ou intransitif, à nécessairement se retirer, sou généralement se retirer, sou (briser, conspuer, circoncire, cr faire le mal, nourrir, pleurer) x à envoyer, apporter, rapporter (encore rebourse (+ nouveau), x dans to tout, détester, appeler (rappeler), à la maison), appeler (rappeler), cesser, x cesset certainement, al (y retourner, rentrer sans cesse, convertir, ramener à la maison donner (encore une à la maison), aller) d mais, être passé, x

Outio et Innio Nund étaient deux é...  
femme, por...  
brulé de so...  
et basses u...  
Outio a...  
êcheur d'éponge, la



Captain Ernal Foster and son, Ernie early 1850's

de ses enfants, Saint Peni la cuisine et pointa du d luisaient d'une lueur ét tourna vers les éponges. Voilà l'histoire du trésor à plonger avec autant d' puisque nous avons accepté nos destins, comme nos pères et nos grand-pères, nous pêcherons l'éponge et celle...

ouche  
rier  
palais pas - lait  
siroter du vin

CRIME ET CHÂTIMENT  
EN TOPLESS



sur une plage brésilienne.

ONNAIRE GÉO — POLITIQUE







de JACQUE —  
LINE

«Die Meersburg» - Palas  
Meersburg am Bodensee

DANS LE CROQUIS DES GORGES DU TARN  
11-12-84 GORTÉ  
123 - GORTÉ DE L'AVEN ARMAND  
14 FORT VIEUX

Société des  
Cannes Photos  
Productions  
Exhibitions AS DE  
CCIR



11-12-84  
Tarn 11



10.152 - EN CAMARGUE (B. du Rh.)  
Le tombeau du marquis de Baroncelli  
Cabane de Gardians - Arlésienne à  
la Croix des Gardians - Un pont  
en Camargue - Flamants roses -  
La Bénédiction des Saintes.

PROFITEZ DES GORGES DU TARN  
DE LA VILLE ARMAND  
11-12-84

sur les con

benoît mes

und mère.

son

me des

vous retourner

couler du plat

DU BARRIÈRE DE LA DAVID

GAELE GARNON  
30 rue des Tables Claudine  
69001 LYON  
LYON



Ton exposition sur

La résidence ce pastre hâti  
brev' tu pour vent te une  
vue de la cuisine.  
Nous par tout beaucoup  
d'est cent temporel est  
Le caféto sont t has bonno  
Le allouant fu ven avec le  
dimanche y fait en par le genre  
souffrir. Bon hôte Le genre David

17-18-84  
Paris  
11-12-84

11-12-84  
Paris  
11-12-84

à PABLO

PREMIER PRIX  
LES ETRES (D'ORANGE)  
11-12-84

Aujourd'hui avec Jack et  
Irenez nous avons ramassé  
de bois pour faire cuire  
la brinde de la "no Vie"  
- nique à charité ce matin.  
Nos chassons fait de fond  
Bon hôte de la fête

KRIEGER  
21 RUE DU SOLEIL  
75002 PARIS  
PARIS

«Sortie en Aquitaine»  
11-12-84  
Paris  
11-12-84

Aujourd'hui (Sunday) we a après  
à regarder sous les yeux des  
positions. Il a été cette  
village. La cuisine du Nord  
Je suis pas pour avoir tout  
le fait tout pour la lui.  
En t sa traverser la  
tout s'été toute loop son  
tout. Bon hôte de la fête David

11-12-84  
Paris  
11-12-84

Sortie en Aquitaine  
Sortie d'un Tube  
(Cliché "Photoségor")  
10 00 6195\*



11-12-84  
Paris  
11-12-84

Sortie en Aquitaine  
Sortie d'un Tube  
(Cliché "Photoségor")  
10 00 6195\*



Mots endormis,  
éternellement ruminés.

Goût de ma voix,  
goût de vos voix.

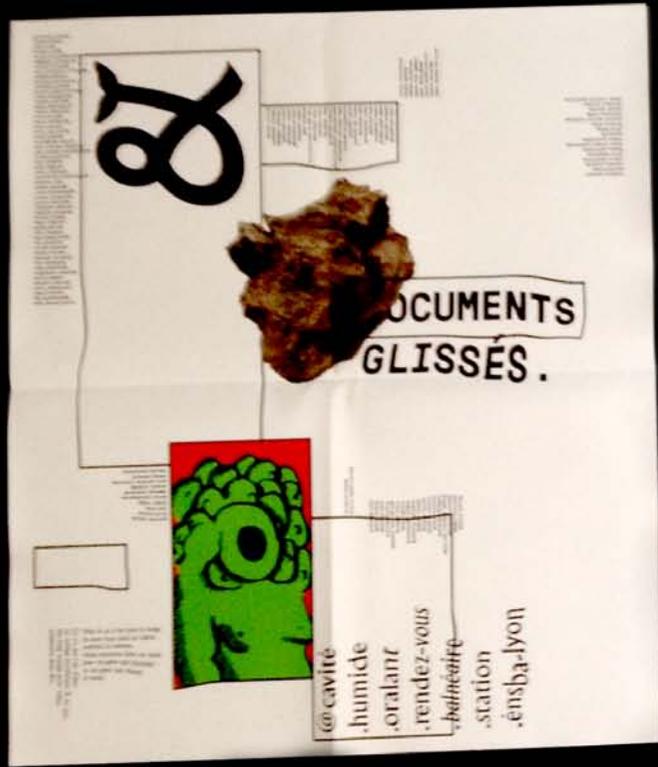




LA REVUE  
PARLANTE  
N° 07

LA REVUE  
PARLANT  
N° 01







שוב

de JACQUE LINE

à PABLO

J'AIMERAIS CHANTER  
AVEC TA BITE  
DANS LA MAIN  
COMME ON C'ANTE  
DANS UN

PABLO ROLL  
42 rue Michel  
NOYON  
69007 LYON

LYONCOLOR

MAGNET

100%

# נשוב

7725. שבו. *sûb*, racine primitive  
au loin transitif ou intransitif, a  
nécessairement avec *hidé* de *r*  
généralement avec *hidé* de *r*  
(briser, construire, circonci, cr  
faire le mal, nourrir, fixer, dépos  
envoyer, apporter, pleurer] x à  
réponse (+ nouveau), x dans to  
tout, détester, apporter [encore  
à la maison], appeler [rappeler],  
cesser, x cesser certainement, al

(y retourner, rentrer  
sans cesse, convertir,  
ramener à la maison  
donner [encore une  
à la maison], [aller] d  
besoins, être passé, x  
salaire, pervers, tirez, x  
le rappel, récompense, récupérer, rafraîchir, soulager, rendre  
[encore une fois], récompenser, sauver, restaurer, récup-  
érer (cause à, apporter à) retour, inverse, récompense,  
+ dire non, renvoyer, régler à nouveau, glisser vers  
l'arrière, encore, x sûrement, reprendre, (causer,  
faire en vue de) tourner [encore une fois,  
se retourner encore, se détourner, re-  
tourner, à nouveau, vers l'arrière, re-  
à partir de, hors], se désister.

; faire demi-tour (dici,  
u propre ou au figuré (pas  
etour au point de départ);  
ent adverbial : encore : -  
euser, faire quelque chose,  
er, loger, faire, réjouir,  
nouveau, [une cause de]  
us les cas [informer], x du  
une fois, rendre, rapporter  
porter à nouveau (retour),  
ler encore -

à la maison], x examiner, + examiner  
délivrer (à nouveau) + nier, reculer,  
à nouveau, s'oublier à nouveau, x  
fois), aller à nouveau (retourner, rentrer  
ehors, entraver, et encore, [voir] plus, x



رسول نبى بييه ولتمه هيا  
 exile-coi ofir de te renoueler

ils reviennent le soir d'autres routes s'ouvrent à nous je  
 la recueillerai sur ce lieu au lieu de revenir là → émerge du  
 nouveau → lieu de croisements féconds hors de chez moi  
 mon chez moi est ailleurs  
 tendue au-delà de d'une puissance son but → elle parle  
 donc d'une alliance haut puis nous créatrice de l'exil  
 reviendrons → elle → nous irons là  
 les puits qu'on avait de son père → des  
 sa mère → quelle creuse de nouveau  
 creusés du temps  
 mêmes noms de  
 brèche ouverte



je la vois monologuer devant  
 le fleuve → allant vers le sud → ce n'est que plus tard → un grand  
 champ de neige → tournant vers le nord → ils poussent sans savoir  
 → tournant → encore → sur la route → le fleuve longe → ainsi → le  
 vent → le long des vestiges engloutis ouvre un ciel intérieur → et  
 reprend ses circuits

<p>قديما قديما</p> <p>نحوها ثمها قديما</p> <p>une fois les frontières séparées le reviens pas avant -</p> <p>tu es trébuché des blessures du monde devant moi</p> <p>et de ses chutes</p>		
<p>في حمة قديما</p> <p>ولحمة لا بيتة</p> <p>elle passe la porte de la vallée</p> <p>elle hérite envarie</p> <p>de traces idéologiques éternelles religieuses</p> <p>dans un monde sanctuarisé</p> <p>je suis de retour -</p>		

retourne chez elle - une nouvelle route aux frontières - ton héritage devient extrêmement compliqué - mais pose une limite - c'est la même ambiguïté - l'espace ne leur suffira pas - une ligne paradoxale sépare et unit - la crise

rouleau vole devant - il a tendu le cordeau s'aggrave - un

édifice - un guichet - mis en deuil rempart une barrière - un

ne rentrent pas - et muraille -- je te des contrôles tous

la plus franchie au suivrai -- va et -- c'est la frontière

un autre rouleau reviens -- elle reste monde - prends

meure - - - - - quelle ouverte - il n'a pas de peur que je n'y

parole s'accomplira?

..... j'entends une ampleur dramatique

le cheminement des réfugiés contre la crainte - une époque de mobilité

donne forme - des ghettos de riches ou de pauvres - l'un et l'autre

délabrés - un trafic d'êtres humains - plus de perspectives - une stèle à

bord d'un train resté bloqué à la frontière - - - - - « que fera-t-on ? »

9/12/15

arrêt de tramway

Rofflaen

nu et crachin.

« sur la neige »

Il est parti comme il est venu

« sur la neige »  
On ne peut pas dire qu'il est parti  
On ne peut pas dire qu'il est venu  
Il est parti comme il est venu  
Il est parti comme il est venu

« sur la neige »

Il portait  
Il dit  
Qu'il  
Qu'

«J'ai faim».

«Vous avez pas  
cinquante cents?  
Un euro?»

nuit et crachin.

Un homme vint à moi  
sur le seul temporaire  
du crachin

nway

LA PUNAIRE ET LA GUPPE L'UNE; JE L'ÉCRASE

Un carré de chocolat sur la table ensoleillée; les fenêtres du salon sont orientées plein sud. Elles offrent une vue

Un après-midi de septembre, je découvris un fre-

remarquable sur la vallée. Parfois, deux colonnes de fumée s'élèvent derrière la colline au loin. Le chocolat ouillé s'est fondu au rouleau de papier hygiénique posé à côté.

lon dans ma chambre. Désorienté, il faisait des allers-retours au sol. Je ne pus me résoudre à l'écraser.

Je l'encermais avec un bocal en verre sous lequel je glissais une feuille de papier et entrepris de transporter l'insecte grâce à ce bel appareil. Alors que je me dirigeais doucement vers la "fenêtre", le papier trop souple forma un jour. L'animal s'y glissa - du moins la tête - mais je fus assez vif pour reposer le dispositif à temps.

En bon perfectionniste, je ne fais plus rien.

C'est la fin du plat. J'hésite entre la bouchée de légume, le morceau de rûti ou la pomme de terre sautée.

N.B. toujours garder deux bouchées de chaque aliment pour avoir le choix.

Je ne saurais aujourd'hui expliquer la raison de ce choix qui m'obligeait à faire un trajet plus long.

Thomas Malenfant

\*C'est vers la fenêtre du salon plutôt que celle de la chambre que j'emmenais l'insecte.



DE L'INCONVENIENT  
D'ÊTRE NÉ



DANS UNE BOÎTE DE NUIT

PARISIENNE.

...surtout  
...totallement

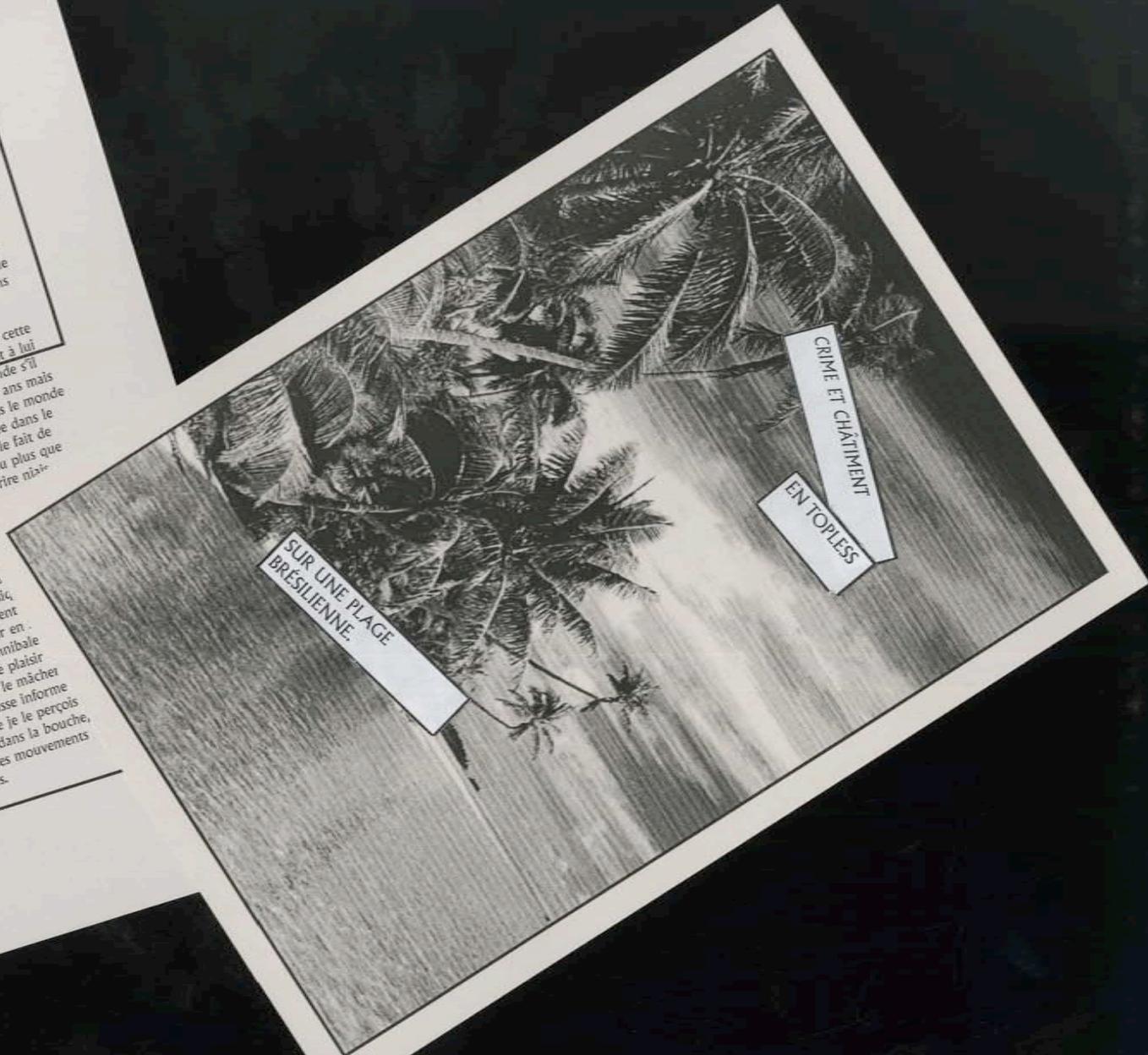
...solitaire.  
...chiveux  
...sur sa peau  
...en haut de maillot et  
...surfer qui me tend la main  
...moillé, tout mouillé,  
...je sens son  
...à moi, tout mouillé, s'échec-il soudain  
...dans un état second, accepter son destin avec obéissance, tel qu'il est, une fois pour toutes, écouler  
...l'ivresse et d'aimer.  
...saurait été une invitation au bonheur, si ce surfer  
...souriant qui me fait signe de venir partager sa  
...planchette n'attendait tout simplement pas que ma  
...naufrage je laisse égarer un instant ses mains sous  
...mon maillot de bain.  
...Mais il n'y avait pas de bruit.

J'attends seule au bar. Ce qui n'est pas si courant dans un tel endroit mais personne ne semble trouver ça louche. Mon foie devenu intolérant à l'alcool avec les années n'envoie des signaux très faciles à décoder. Un peu de bile remonte dans ma gorge me laissant un goût acide dans la bouche. Ou peut-être est-ce l'amertume.

Il y a ce mec d'un peu près la trentaine qui danse maladroitement avec une midinette, qui malgré ses allures de femme, ne doit pas dépasser la majorité. Sa robe trop courte laisse entrevoir le bas de ses fesses et son maquillage n'est plus de première fraîcheur. Elle semble avoir déjà été heurtée par la dureté de la vie mais garde encore l'optimisme de son jeune âge. Elle croit encore à ses illusions et s'y accroche de toutes ses forces.

Ses mouvements sont amples et imprécis. Elle s'investit entièrement dans cette danse et j'assise au premier cri d'un être déjà mort. Le trentenaire quant à lui ne dégage rien de céleste. Il est juste là terriblement excité et se demande s'il va enfin pouvoir la baiser. J'avais la désagréable sensation d'avoir cent ans mais de ne pas encore être née. Imbécile comme un nouveau né j'observais le monde avec un amusement morbide. Le serveur se penche vers moi et noyée dans le flot de la musique je suis sûre de l'entendre me dire qu'il y a dans le fait de naître une telle absence de nécessité, que lorsqu'on y songe un peu plus que de coutume, faute de savoir comment réagir, on s'arrête à un sourire niais. Puis il retourne à ses whisky coca.

L'endroit n'était pas approprié à cette crise. Après tout la lui - un rouge sang vif. La robe de la petite comme d'en face est une robe HeM à 15 euros, j'ai la même. Et la musique - des classiques entendus mais qui provoquent à coup sûr l'hystérie. Vraiment est sublime et pourtant je crains de ne plus jamais pouvoir en dans l'obscurité là où on se dit tout. Et de ne devenir cannibale enfermée hors du temps dans cette grotte, moins pour le plaisir tel ou tel que pour celui de le vomir, pour le plaisir de le mâcher ce trentenaire libidineux et de le régurgiter en une masse informe telle que je le perçois depuis ma chaise de bar. Tel que je le perçois par l'alcool, un goût acide, ou peut-être est-ce amer dans la bouche, et ma robe trop courtoise qui remonte à chacun de mes mouvements laissant probablement entrevoir le bas de mes fesses.



de l'  
pris  
elle

Captain Ernst Fostner  
and son, Emma  
early 1950's

plus  
ur les  
rcher,  
ongée,  
l que  
olt re-  
t, son  
deull  
il ont  
onges  
e. Elle  
. Une  
nacun  
dans  
s qui  
se re-  
urlait.  
eront  
Egée  
os pères et nos  
eront sur nous.

4 mai 1950  
Chloris et Imbo Nougé  
femme, portaise et  
brulé de soleil des I  
basse  
saint  
dijon!



4 mai 1950  
Chloris et Imbo Nougé  
femme, portaise et  
brulé de soleil des I  
basse  
saint  
dijon!



Croyais fermer ma bouche,  
avant qu'ils m'échappent.

Mots m'échappent  
je les échappent

Goût de ma  
voix, goût du  
mot voix. Goût  
de ma voix, goût  
du mot  
voix. Goût de  
a voix, goût  
mot voi







...sont  
plier  
un  
Mai  
ses  
mor  
corp  
de l  
pris  
gris  
les d  
nult  
de ses enfants, Saint Pen  
la cuisine et pointa du d  
luisaient d'une lueur ét  
tourna vers les éponges.  
Vollà l'histoire du trésor  
à plonger avec autant d'  
puisque nous avons accepté nos destins,  
grand-pères, nous pêcherons l'éponge et cel

Croyais fermer ma bouche  
avant qu'ils m'échappent.

Mots m'éch  
je les éch



J'ai vu

un homme (énorme)  
plein d'os de chair de peau  
tourner tourner sur lui même se transformer en soucoupe volante  
tourner devenir ovioïde  
tourner devenir vide de métal d'étincelles de reflets  
il utilisait son pouvoir pour le Bien (toujours)  
pour chercher les baloon boy, pour chasser les vrai étrangers loin  
J'ai vu des humains (bien de chez nous) en avoir peur quand il était gros  
en avoir peur quand il était vide



J'ai vu

un père bras croisés devenir manège pour ses fils  
les faire tourner tourner autour de lui pour les amuser  
les placer dans 2 fusées, branche de manège casées tourner sur sa tête  
les forces (fuge et pète) pencher les fils plus près du père  
eux attendre qu'il tendent les bras  
lui ne pouvait les décroiser sans arrêter de les tourner tourner

# DICTIONNAIRE GÉO — POLITIQUE FRANÇAIS

OH ! eau bouche bouche à bouche parler palais pas - lait	re humide nile - deux caractère oral et buccal comme tropicale Top - pique - hale or-hale bucaste Balatere deux - balaines
palais pas - lait si - tor - lait rouge roule - ou leux une coupe coup-pell stroker du vin	ment - fai manger un hein ? verre autour d' un vin = l'égale vaid - gale mal-ah-quesait malaxé par
converse con - vers - saif mašallah nâche - Alkhi	con - vers - saif mašallah pétrite à Lyon
comme c'est bon il ont sif	Haitice Pinarbasit IDANARRRHH Hâ - ar - - - - essit Alkhin - - - - tisses sans - es à vous à vous

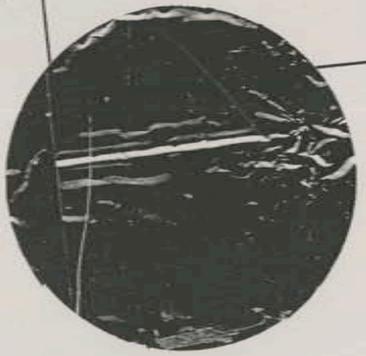
# DICTIONNAIRE GÉO — POLITIQUE FRANÇAIS

mhhhhhhh -  
 re oral et buccal  
 le tropicale  
 Trop - pique - hâle  
 orhâle  
 bu-cas-le  
 baleine  
 deux - baleines  
 manger  
 ment - j'ai  
 ment - jet  
 un  
 hein ?  
 autour d'un  
 vert  
 verre  
 vin = légale  
 laid - gale  
 é par  
 ah-ques-sait  
 Hatice Pinarbaei  
 Hâie - tisse  
 PINARD - bah - si !  
 Ahhhhh - tisse  
 sans-t'es à vous  
 à you  
 eau OH !  
 bouche  
 bouchechhh  
 à bouche  
 parler  
 palais pas - lait  
 siroter du vin  
 si - roi - tait  
 rouge roueje ou jeux  
 une coupe  
 coup-peu  
 came - en - bière  
 camembert franc-sait  
 converser  
 con - vers - sait  
 mâche - Allah  
 mashallah  
 pétrit à  
 Lyon  
 comme c'est bon  
 lis - on  
 lit - ont

y a un trou dans le mur.  
 Pas dans le mur, dans le comptoir en  
 bois ; un trou au travers duquel je  
 vois le mur, derrière. Le romantique  
 dirait dans la distance, le lointain.  
 Le mur du fond se voit dans un trou.  
 y a d'abord le bois, un trou, le  
 Un trou de sténopé sans boîte  
 ni caisse de résonance.

trou, mais il n'y a rien

Après. L'espace entre le trou  
 et le mur derrière n'apparaît pas.  
 Le trou ne révèle rien d'autre que  
 le mur. Proche. Rien ne passe plus  
 entre le trou et le mur. Le trou  
 ne donne pas sur le vide. Le trou  
 écrase l'entour. Avale la profondeur.  
 Retranche l'air. Ce que perce le trou  
 n'est pas visible quand on regarde  
 le trou par le trou. L'œil passe  
 au travers de la surface, elle  
 se retire. Il ne voit que le trou,  
 pas autour.  
 Le trou efface. Absorbe.  
 Plus d'autour autour du trou.  
 Ni avant, ni après.



Plus que le trou.

J'AIMERAIS CHANTER  
AVEC TA BITE  
DANS LA MAIN  
COMME ON CHANTE  
DANS UN MICRO

MADAME  
EST  
SERVIE

K

# DOCUMENTS GLISSÉS.

ryoko.sekiguchie  
jackson.maclowe  
eugen.gomringer@  
leanne.shaptone  
anne.pariane  
henri.lefebvre@  
katy.molnare  
henry.jm.levet@  
ernst.jandle  
bernadette.mayer@  
jean.charles.massera@  
jean.michel.espalliere  
jeremie.gindree  
paul.andalie  
sina.fakoure  
robyn.johnson@  
luca.murat.charpentiere  
melanie.roye  
noemie.bessete  
louis.brousseau  
xavier.lavhernee  
pierre.masclefe  
ludivine.zambone  
camille.jacquota  
marine.zonca@

forent.frizete  
patricia.rahdee  
sabine.secietche  
diego.guglieri.don.vitoe  
ludwig.sahakyane  
axelle.pinote  
victor.yudaev  
kevin.arditoe  
manon.vergase  
baptiste.brossarde  
samuel.gouttenoire  
salome.fauce  
ilyes.mazarie  
george.lino.joachim  
francis.mollare  
anna.holveck@  
helene.mulak@  
nell.mcniera

berthold.wolpe@  
pierre.albert.birote



mariane  
henri.lafabvre  
kety.molnar  
ernst.jandla  
bernadette.mayer  
jean.charles.masser  
jean.michel.sepitailler  
jeremie.gindros  
paul.andalie  
sina.fakour  
robyn.johnson  
luca.murat.charpentier  
melanie.roy  
noemie.bessete  
louis.brousseau  
xavier.lavherna  
pierre.masolef  
ludvine.zambon  
camille.jacquots  
marie.zonca  
hugo.zigler  
meite.marra  
alex.balgus  
min.kyung.baek  
leo.gouhier  
jerome.maucho  
derek.cornea  
melissa.siraudie  
tom.castinel  
elie.scocaffre  
stephanie.olauzel  
marta.pombo  
pauline.ghersie  
lucie.malbequi  
olga.bientze  
lee.guintre  
theo.massoulier



ryoko.sekiguchi  
jackson.mojlow  
leanne.gowling  
anne.slaptane  
henri.parlane  
kety.molnar  
henri.lafabvre  
ernst.jandla  
bernadette.mayer  
jean.charles.masser  
jean.michel.sepitailler  
jeremie.gindros  
paul.andalie  
sina.fakour  
robyn.johnson  
luca.murat.charpentier  
melanie.roy  
noemie.bessete  
louis.brousseau  
xavier.lavherna  
pierre.masolef  
ludvine.zambon  
camille.jacquots  
marie.zonca

hetice.pinarbasie  
elodie.petit  
fabien.steichene  
jenny.feat.gomez  
mona.chancegne  
david.posth.kohler  
audrey.dazelle  
theo.revelon



# nuît et crachin.

9/12/76  
arrêt de tramway  
Boffman

Un homme vint à moi  
lui le quel temporal  
de tramway

« Vous avez pas  
cinquante cents?  
Un euro? »,

Je cherchais dans mes poches.

« J'ai faim »,

« J'ai pas d'alcool »

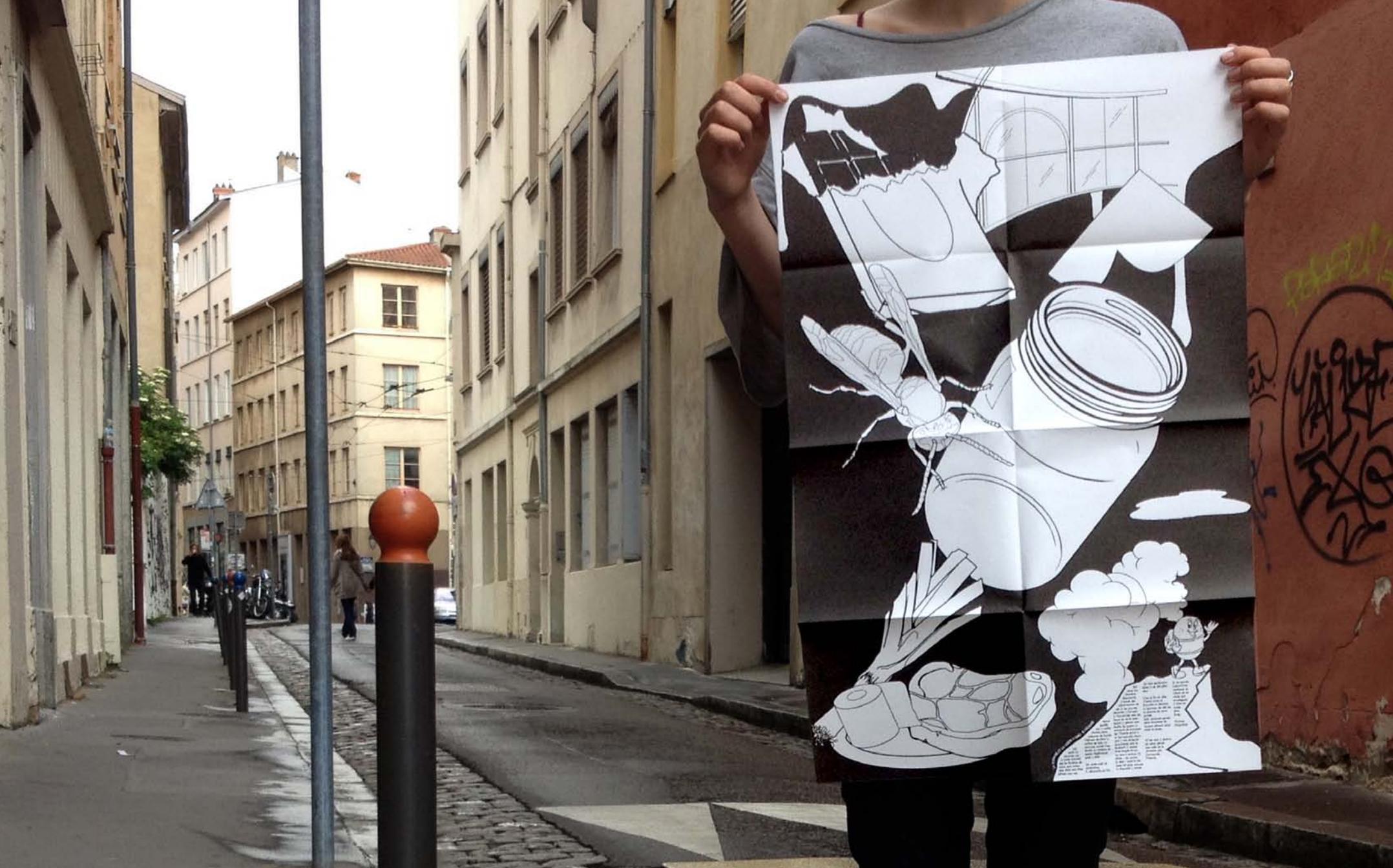
Il portait une capuche de survêtement.  
Il dit qu'il a faim et qu'il ne boit pas d'alcool.  
Qu'il ne boit pas d'alcool.  
Qu'il ne peut plus boire d'alcool parce que la  
dernière fois ça lui a coûté 750 000€.

Il repartit comme il était venu.  
dans la pluie.

⊙ Elle est toujours là. Collée. À la phalange d'un  
des doigts de la main : gauche, droite, tient au  
pouce opposé qui a tenu de la dégrafer. Secouer  
tentatives échouées à s'en débarrasser. Rien ne  
se passe entre deux mots se cabre en lapsus. Elle reste  
glisse entre deux mots se cabre en lapsus. Elle reste  
manifeste. Même si camouflée dans un sourire, se  
pille en un pincement de lèvres subliminal. Elle est  
au croisement d'autres, une présence dans le coin,  
à chaque détour. Rien ne lui échappe. Elle trouve  
toujours un arbre derrière lequel se dissimuler,  
duquel surgit, à la moindre défaillance du système  
qui cherche à la taire. Elle se rue hors de la case  
trop étroite dans laquelle elle ne tient pas en place.  
Revient au galop, éclater en pleine envolée lyrique.  
au milieu d'une tentative de rhymer, à l'amorce d'une  
douceur malhabile, raturer un trait d'esprit. Son  
volume est dense, la pression continue contre les  
bords du fragile contenant fabriqué pour la réprimer.  
Diable en boîte, ressorts comprimés. Elle se nourrit  
de tout. S'additionne, s'alimente, rapace. Elle semble  
qui devrait la balayer, tartir, muscler. L'eau ne l'étanche  
peut-être tout gagner, sa faculté plastique, agrippante.  
pas, rien n'enraye sa faculté plastique, agrippante.  
Bavarde quand le silence est du. Pensante quand le  
frêle équilibre s'exerce. Courant d'air dans l'orage.  
mouvement de fond, brusquant toujours à la surface.  
Acrophies. *Residuelle.* Omnipotente. Elle n'est  
qu'un iota, une once, un micron. Elle ne pèse,  
n'englobe, n'empêche que par esprit de contradiction  
adolescent, numbrilliste désir d'orientation, racolage  
abusif, parée du seul entièrement à se faire valoir.  
Elle est cette allumette essuie qui ne se trémousse  
Une imposture, un tour de passe-passe d'amateur  
rané, un trompe-l'œil sans perspective albertinienne,  
une fraude en toc. Démaquée, elle perd toute  
autorité adhesive.  
La pensée scotch n'est souveraine que d'un empire de papier.

J'ai vu

un homme traîner un crabe domestique  
ils pincent la laisse par les 2 bouts  
marcher en zig zag (pas chassé) car l'homme a bu  
frotter sa cravate angora pour se donner du courage.  
manger l'homme écrit dans sa main  
(il ne sais pas si il doit mâcher)  
eux continuer de marcher.





C'est plein  
solaire. La p  
Les goustes d  
bruns mi long  
cramée. Je pou  
simplement rejoi  
au loin. Il s'adress  
et alors que je dé  
souffle salé derrière  
dans un état second,  
sance, tel qu'il est, une  
tout en soi, en renonça  
vivre et d'aimer  
aurait été de ce corps  
souriant qui me fait signe  
planchette n'attendait tout signe  
mon maillor de bain.  
Mais il n'y avait pas de bruit.



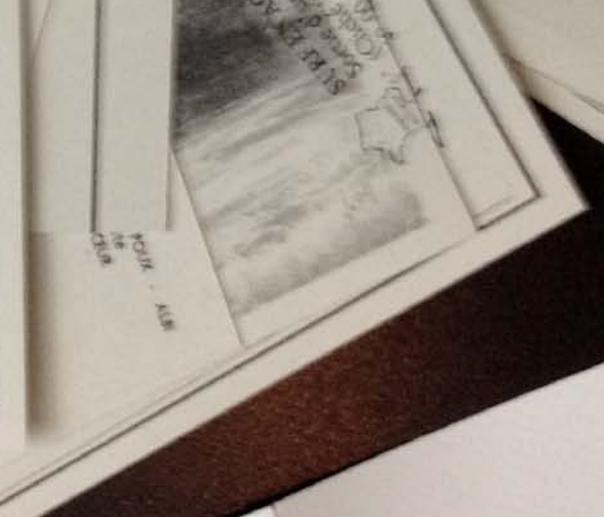
DANS UNE BOÎTE DE N  
PARISIEN

mur et crach  
LES HOMME  
MUR ET CRACH



Aujourd'hui Samedi 10-11-1971  
 Je regarde sous les yeux des  
 images. Il y a des  
 positions de la section de  
 Je suis par exemple, mais  
 les photos sont pour la  
 En fait ces photos sont  
 tout va bien dans le monde  
 etc.

PABLO PPOU  
 42 rue St Michel  
 69007 LYON  
 LYON



@cavité  
 humide  
 orant  
 rendez-vous  
 balnéaire  
 station  
 énsda-

Je cherchai dans mes poches.

d'abord).

LE TROU

Il y a un trou dans le mur. Pas dans le mur, dans le comptoir en bois : un trou au travers duquel je dirait dans la distance, le lointain. Il y a d'abord le bois, un trou. Le mur. Un trou de sténopé sans boîte noire ni caisse de résonance.

Il y a le trou, mais il n'y a rien ensuite.

Après. L'espace entre et le mur derrière n'a Le trou ne révèle rien le mur. Proche. Rien entre le trou et le ne donne pas sur le écrase l'air. Retranche l'air. n'est pas visible le trou par le au travers de se retire. Il pas autour. Le trou effe Plus d'autour Ni avant, ni

J'AIMERAIS CHANTER  
AVEC TA BITE  
DANS LA MAIN  
COMME ON CHANTE  
DANS UN MICRO

MADAM  
EST  
SERVIE

שוב

7175. שׁוּב. racine primitive au loin transitif ou intransitif, a généralement se retirer ; souv (briser, construire, circonvenir, cr faire le mal, nourrir, fixer, déposer, apporter, pleurer) x à envoyer, apporter (encore réponse (+ nouveau), x dans to tout, détester, appeler (rappeler), à la maison), x. cesser certainement, al

ly retourner, rentrer sans cesse, convertir, ramener à la maison donner (encore une à la maison), aller) d besoins, être passé, x salaire, penvers, tenez à nouveau, mis (encore une fois), aller) d salaires, penvers, tenez à nouveau, mis (encore une fois), aller) d le rappel, récompense, récupérer, sauver, rest éter (cause à apporter à) retour, inverse, g + dire non, renvoyer, régler à nouveau, g l'arrière, encore, x sûrement (encore une faire en vue de), tourner (encore une se retourner encore, se détourner, à partir de, hors), se désister.

faire demi-tour (dix), u propre ou au figuré (pas ent adverbial : encore ; - euser, faire quelque chose, er, loger, faire, réjouir, nouveau, (une cause de) us les cas (informer), x du une fois, rendre, rapporter porter à nouveau (retour ler encore ->

à la maison), x examiner, x exam délivrer (à nouveau), + nier, r à nouveau, s'oublier à nouve fois), aller à nouveau (retour ehors, entraves, et encore



**Aa**

**mono &**

**grille**

**MONO &**

**GRILLE**

Aa

incise  
& gar-  
gouillis

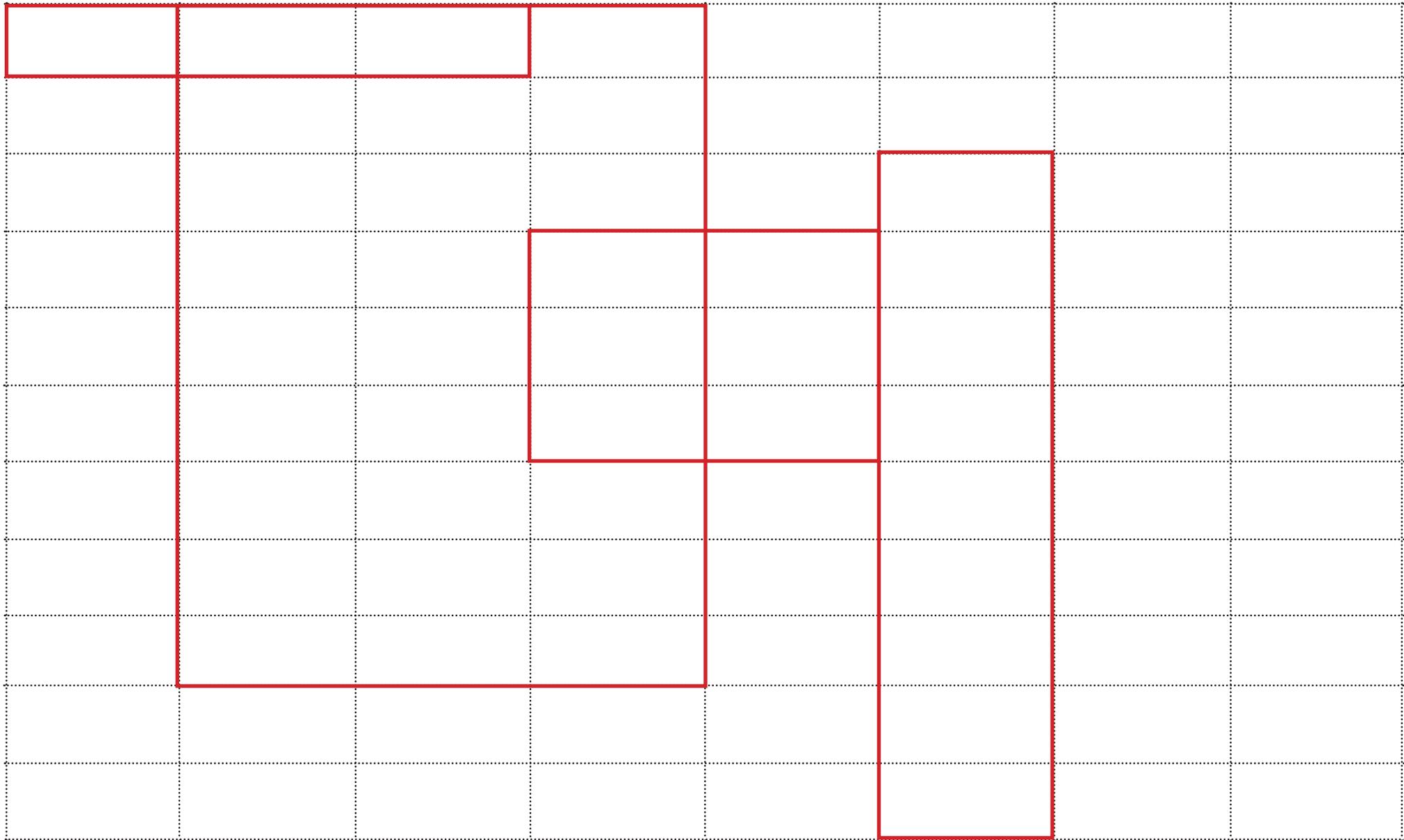
INCISE  
& GAR-  
GOUILLIS

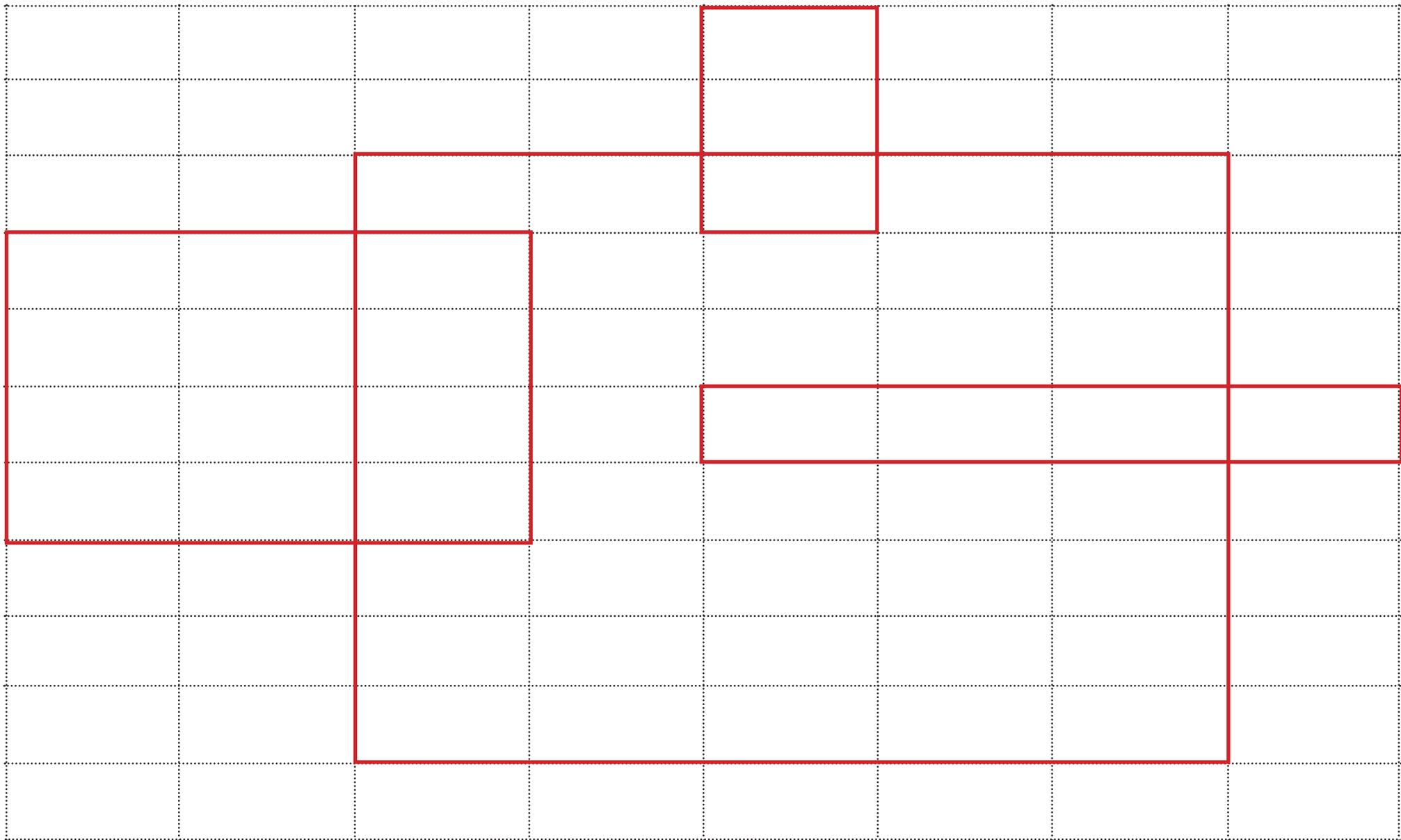


**unité 1**

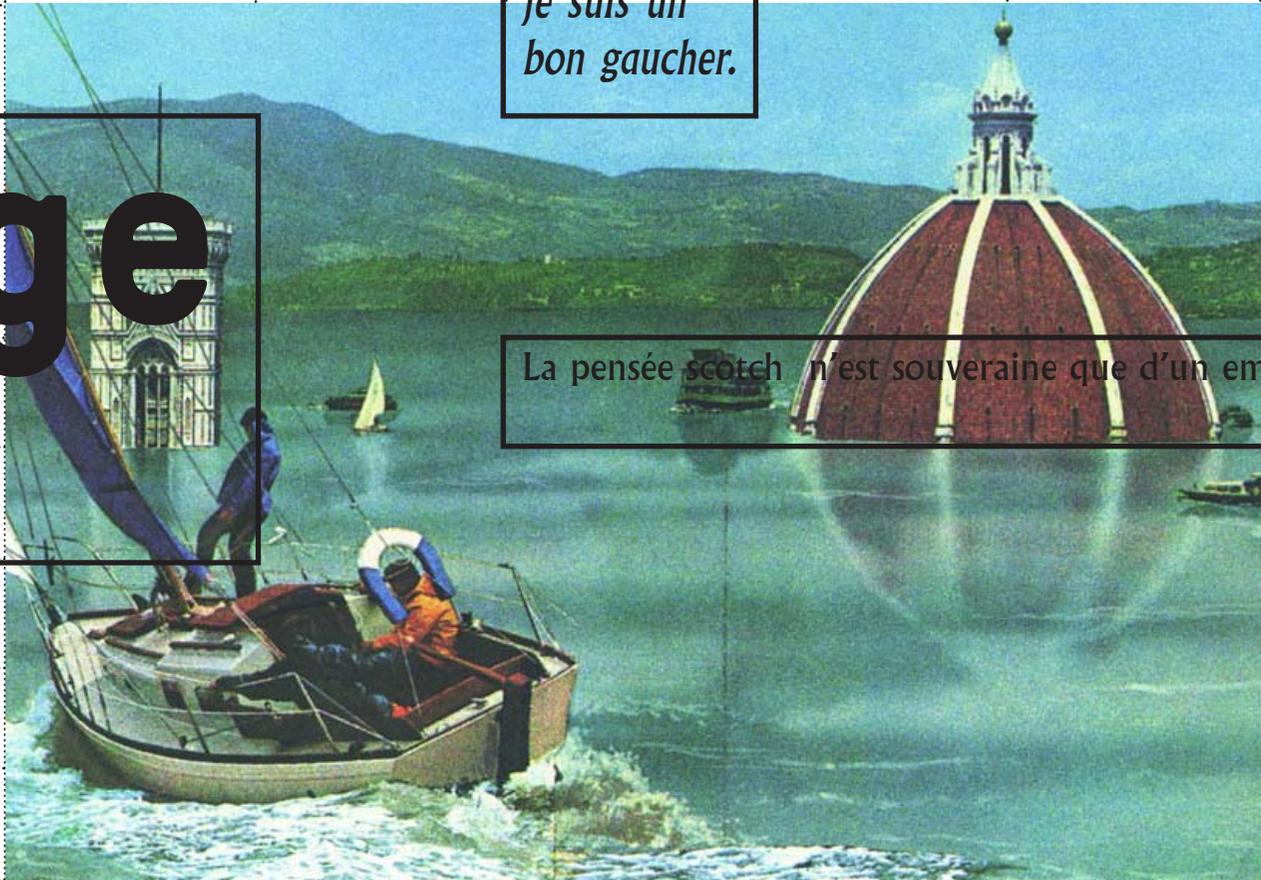
**nomenclature  
& grille**







# image 13



Wacio —  
*Je cours  
pieds nus...  
je suis un  
bon gaucher.*

La pensée scotch n'est souveraine que d'un empire de papier.